

M. Benoît LOUTREL
Directeur général
**Autorité de Régulation des Communications
Electroniques et des Postes**
7, square Max Hymans
75730 Paris Cedex 15

A Nevers, le 16/02/2015

Réf. NN/FB/2015/021

Objet. Consultation publique Revue stratégique du spectre pour le très haut débit mobile

Monsieur le Directeur général,

Le 7 Juillet 2006, aux termes de la décision n°06-0649 de l'ARCEP, la Région Bourgogne s'est vue attribuée une autorisation d'utilisation d'une bande de fréquences BLR pour une durée de 20 ans. Cette autorisation d'utilisation a été formalisée dans la décision n°06-0742 du 25 juillet 2006 de l'ARCEP dûment notifiée à la Région Bourgogne.

Par convention la Région Bourgogne a cédé au Syndicat Mixte Niverlan les droits d'utilisation des fréquences de boucle locale radio disponible dans la bande 3,4-3,6 GHz sur le territoire de la Nièvre.

Le département de la Nièvre s'est engagé dans l'aménagement numérique de son territoire et a déployé dès 2007 un réseau d'initiative publique multi-technologies.

En mai 2008, l'Arcep a autorisé le syndicat mixte Niverlan, dénommé à présent Nièvre Numérique, à utiliser pour un réseau point multipoint de boucle locale radio la bande de fréquences BLR1 : 3 432,5 - 3 447,5 MHz et son duplex 3 532,5 - 3 547,5 MHz pour du service fixe sur le département de la Nièvre.

Cette autorisation, accordée jusqu'au mois de juillet 2026, a permis de déployer une couverture radio wimax pour pallier aux carences d'accès internet haut débit par adsl sur le département. Les infrastructures déployées en Nièvre contribuent au respect des obligations de déploiement de la licence régionale.

Le service WiMax propose des débits de 4 Mbps à 10 Mbps descendants avec une qualité de service consolidée et couvre 22 000 foyers du département qui n'ont pas un accès adsl à 2 Mbit/s. Une part régulière de souscriptions aux offres WiMax permet de maintenir le volume de clients à près de 1 500 foyers connectés



malgré un impact important dès la neutralisation des multiplexeurs par Orange qui a ouvert son service adsl sur 20 des 30 communes concernées.

Avec la présence de cinq fournisseurs d'accès à Internet par WiMax, les Nivernais disposent d'une variété d'offres d'accès haut débit concurrentielles.

Dans le projet de déploiement du très haut débit dans la Nièvre dans les cinq prochaines années, une priorité est accordée au réseau de fibre optique au foyer. L'opérateur Orange a annoncé officiellement à Nevers son engagement à déployer un réseau ftth dans les communes de Nevers Agglomération entre 2014 et 2020. Cette initiative privée concerne 27% des foyers nivernais.

Pour le reste du département, une première phase de déploiement de 46 000 prises ftth sur la même période permettra d'atteindre 60% de foyers connectés par fibre optique dans le département.

Avant d'atteindre l'objectif de 100% du parc de locaux connecté en fibre optique programmé dans le schéma directeur d'aménagement numérique adopté en septembre 2012, le recours à la technologie radio wimax reste une solution palliative pour des milliers de foyers pour encore plusieurs années.

En avril 2014, l'Arcep a autorisé Axione à expérimenter la technologie LTE en mode TDD dans la bande 3 400-3600 MHz sur trois sites situés dans le département des Hautes-Pyrénées. L'objectif d'atteindre un débit descendant de 30 Mbit/s permet de délivrer un service qualifié de très haut débit.

Le déploiement de cette technologie sur le département est attendu dès 2015 par la société délégataire Nivertel en charge de l'exploitation et de la commercialisation du RIP nivernais.

La question n° 29 de la consultation publique sur la revue stratégique du spectre pour le très haut débit mobile invite les opérateurs, autorisés à exploiter la bande 3,5GHz, à se prononcer sur le déploiement de services fixes ou nomades.

En avril 2011, Nièvre Numérique avait souhaité développer un service de connexion haut débit internet en mode nomade à l'aide d'une clé USB-wimax. Cette expérimentation, engagée avec des professionnels de la médecine et du tourisme n'a pu se développer faute de commercialisation en France de terminaux compatibles.

Les problèmes des accès fixes et mobiles à internet dans les territoires ruraux sont accentués par les limites adsl du réseau téléphonique. Un fort déficit de la couverture mobile 3G-4G est constaté car délaissée par les opérateurs qui concentrent l'ingénierie de la téléphonie mobile sur les principaux axes de transports et les centres bourgs. L'inscription de 87,5% des communes nivernaises dans les zones prioritaires 4G à l'horizon 2027 invite à envisager une intervention publique comparable à celle initiée pour l'aménagement numérique en très haut débit des territoires.

La qualité des infrastructures publiques de radiocommunications existantes, pylônes, réseau de collecte optique et équipements, sont en capacité d'apporter dans les territoires ruraux des services indispensables au développement économique local. Le maintien des ressources en technologie radio allouée aux collectivités est essentiels à cet égard pour les prochaines années, notamment pour apporter des services là où les opérateurs n'investiront pas.

Cette réponse de Nièvre Numérique, à la consultation publique dont vous m'avez informé de l'intérêt à participer, rappelle que les collectivités territoriales dans l'espace rural doivent pouvoir apporter des services dans des conditions techniques et économiques satisfaisantes tout en préservant une équité concurrentielle.

La montée en débit sur cette bande de 3,5 MHz peut s'accroître par adjonction de bande passante supplémentaire. Certaines licences ne sont pas utilisées et serait à allouer aux collectivités qui ont engagé des aménagements exemplaires à l'aide de cette technologie.

Pour pouvoir améliorer la couverture et le niveau de service, une utilisation pleine et entière des 20 MHz correspondant au total de BLR1 + BLR2 permettrait de satisfaire des besoins de connexions haut et très haut débit.

Je vous demande de bien vouloir examiner cette proposition d'évolution au bénéfice de l'aménagement numérique des territoires par une réaffectation des bandes sous licence. L'utilisation des fréquences 3400-3430 MHz pourrait faciliter cette transition.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur général, à l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Fabien **BAZIN**
Président de Nièvre Numérique

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Fabien Bazin', with a long horizontal stroke extending to the right.